

G. ICHOK

## La crémation en France et à l'étranger

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 73 (1932), p. 385-389

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1932\\_\\_73\\_\\_385\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1932__73__385_0)

© Société de statistique de Paris, 1932, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

### **La crémation en France et à l'étranger.**

A l'heure actuelle, l'encombrement des cimetières, dû à l'envahissement progressif par les concessions à long terme, est devenu, pour certaines villes, un problème inquiétant. Pour remédier à la situation alarmante, on est obligé de se procurer, à des prix exorbitants, des terrains nouveaux, mais la chose n'est pas facile et dans beaucoup de cas, il faut aller les chercher très loin, voire trop loin.

A titre d'exemple topique, l'on peut prendre Paris. Dans cette ville, en 1922, la surface totale des cimetières urbains était de 302 hectares; au commencement de 1930, elle s'élevait à plus de 424 hectares ! A raison de 42.000 inhumations parisiennes,

en moyenne, par an, cela n'a rien que de très naturel. Et, à ces chiffres, il faut ajouter ceux qui se réfèrent aux cimetières communaux suburbains dont la superficie est de 201<sup>ha</sup> 62<sup>a</sup>.

Dans quelques années, il faudra fermer les principales de ces nécropoles et en trouver d'autres encore plus éloignées. On voit par là les énormes dépenses nouvelles à envisager : achat de terrains appropriés, nivellement, lotissement, plantations, adduction d'eau, égouts, mise en état de viabilité, création de nouveaux moyens de transport, longs et coûteux voyages, augmentation des frais de funérailles, pertes de temps, culte du souvenir de plus en plus difficile et onéreux.

Comme solution, l'on ne peut envisager que la crémation. De l'avis de M. le professeur Barrier, membre et ancien Président de l'Académie de Médecine, le vaillant apôtre de la crémation en France, si elle entrait davantage dans les mœurs, elle mettrait la vénération des disparus à la portée des familles; elle éviterait la pollution de l'air, du sol et des eaux souterraines; elle rendrait à la vie les immenses espaces occupés par la mort; elle faciliterait le transport et le rapatriement des cendres; enfin, elle est compatible avec le faste le plus somptueux ou peut s'accomplir dans la plus grande simplicité.

Pour avoir une idée du développement de la crémation en France, on examinera le tableau suivant :

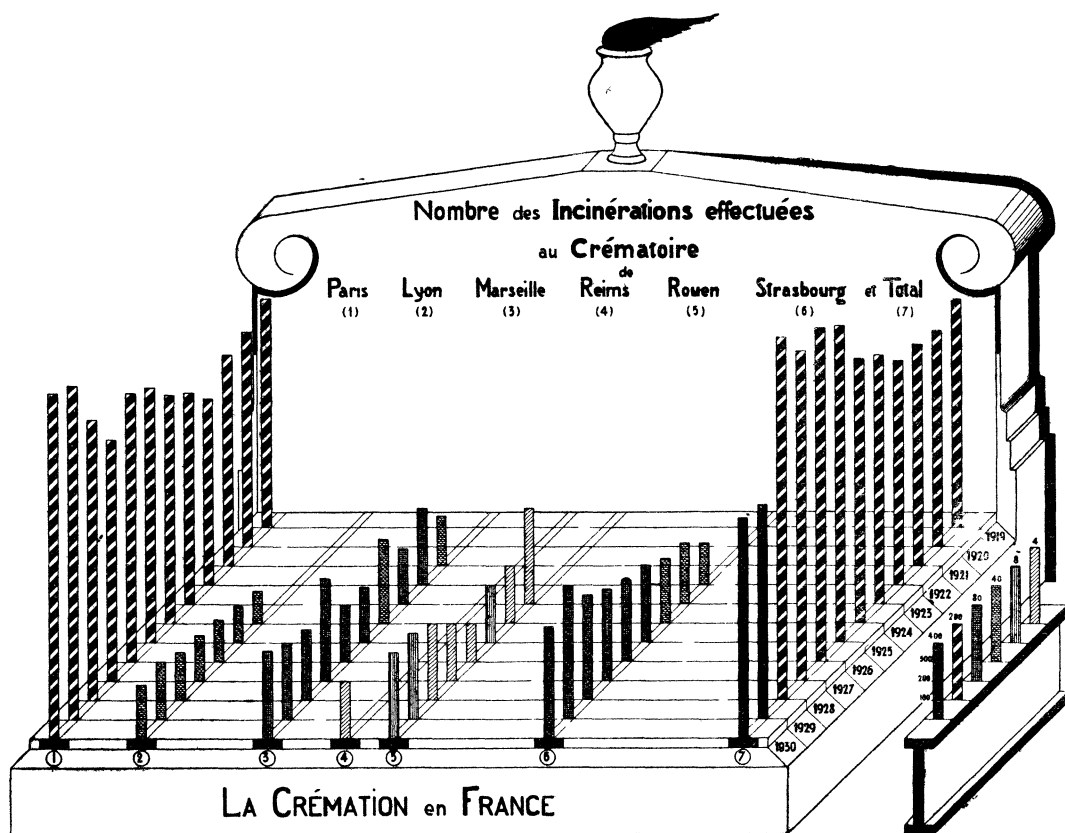
*La crémation en France de 1889 à 1931.*

DATES d'ouverture	3 août 1889	20 avril 1899	1 <sup>er</sup> janvier 1903	2 avril 1907	10 janvier 1914	1 <sup>er</sup> avril 1922	Totaux
Crématoires Années	Paris	Rouen	Reims +	Marseille ++	Lyon +++	Strasbourg	
1889. . . . .	49	»	»	»	»	»	49
1890. . . . .	121	»	»	»	»	»	121
1891. . . . .	184	»	»	»	»	»	184
1892. . . . .	159	»	»	»	»	»	159
1893. . . . .	189	»	»	»	»	»	189
1894. . . . .	216	»	»	»	»	»	216
1895. . . . .	187	»	»	»	»	»	187
1896. . . . .	200	»	»	»	»	»	200
1897. . . . .	210	»	»	»	»	»	210
1898. . . . .	231	»	»	»	»	»	231
1899. . . . .	243	3	»	»	»	»	246
1900. . . . .	297	4	»	»	»	»	301
1901. . . . .	306	1	»	»	»	»	307
1902. . . . .	299	6	»	»	»	»	305
1903. . . . .	307	8	»	»	»	»	315
1904. . . . .	354	5	»	»	»	»	359
1905. . . . .	341	4	»	»	»	»	345
1906. . . . .	362	3	»	»	»	»	365
1907. . . . .	451	3	»	20	»	»	474
1908. . . . .	403	6	»	24	»	»	433
1909. . . . .	394	5	»	26	»	»	425
1910. . . . .	473	4	»	25	»	»	502
1911. . . . .	473	7	»	33	»	»	513
1912. . . . .	508	12	»	27	»	»	547
1913. . . . .	590	9	»	47	»	»	646
1914. . . . .	609	5	16	69	»	»	699
1915. . . . .	525	5	»	117	»	»	647
1916. . . . .	536	4	»	47	»	»	587
1917. . . . .	549	3	»	117	»	»	669
1918. . . . .	532	4	»	»	»	»	536
1919. . . . .	595	1	»	»	19	»	615
1920. . . . .	560	5	»	»	12	»	577
1921. . . . .	551	11	»	»	4	»	566
1922. . . . .	484	4	»	46	6	22	562
1923. . . . .	552	5	»	54	6	32	649
1924. . . . .	592	4	»	53	16	34	699
1925. . . . .	662	6	»	43	18	81	810
1926. . . . .	701	»	»	68	18	86	873
1927. . . . .	631	3	»	97	22	96	849
1928. . . . .	732	4	»	105	25	110	976
1929. . . . .	868	10	»	105	29	131	1.143
1930. . . . .	899	9	2	92	27	117	1.146
1931. . . . .	943	3	3	94	25	172	1.245
Totaux. . . . .	19.023	166	21	1.299	227	881	21.627

+ Le crématoire de Reims a effectué les 16 incinérations indiquées de 1903 à 1914. Détruit pendant la guerre mondiale, il a été rouvert le 1<sup>er</sup> janvier 1930.

+ + Le crématoire de Marseille a dû, de 1913 à 1921, cesser son service du fait de la pénurie et du prix élevé des combustibles.

+ + + A cause de la guerre, le crématoire de Lyon n'a pu entrer en fonctions qu'en 1919.



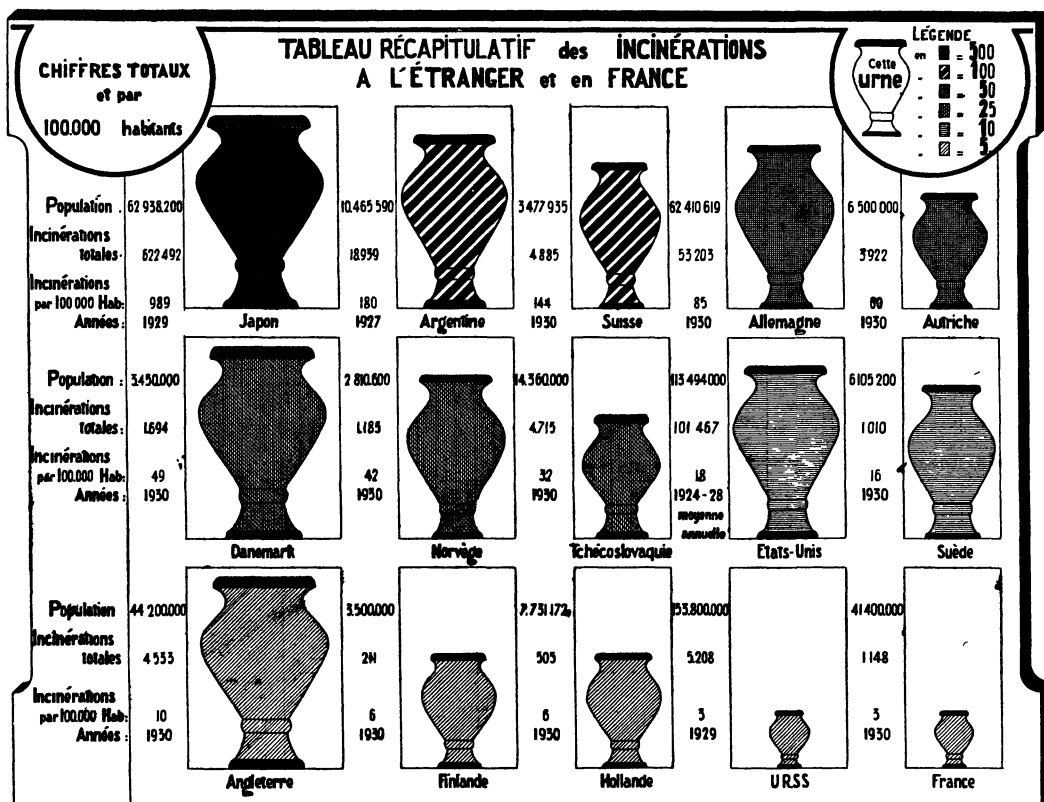
Le résultat relativement favorable du mouvement crématisiste en France est dû : 1° au caractère exclusivement utilitaire de la propagande qui se cantonne jalousement sur le terrain de l'hygiène publique et de l'urbanisme, si gravement menacé par l'insalubrité et l'encombrement des cimetières; 2° à la diffusion des vérités d'hygiène et d'économie urbaines, qui sont à la base de la crémation, par les professeurs des Facultés de Médecine, les membres du Conseil supérieur d'Hygiène publique de France, du Conseil d'Hygiène Publique et de Salubrité de la Seine, de la Société de Médecine publique et de Génie sanitaire, les maîtres de l'Institut Pasteur et, d'une manière générale, par toutes les personnes qui ont la responsabilité de sauvegarder la Santé publique en France; 3° au libéralisme bienveillant du Ministère de la Santé publique, des Préfectures de la Seine et de Police, du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, qui protègent aujourd'hui de leur mieux un mode de sépulture appelé à résoudre dans l'avenir le problème angoissant des cimetières dans les grandes villes; 4° enfin, à ce que les crématisistes belges envoient leurs corps au Père Lachaise, en attendant la construction de leur crématoire à Bruxelles.

A l'étranger, la crémation fait beaucoup plus de progrès qu'en France, et il suffit de jeter un coup d'œil sur un tableau d'ensemble pour reconnaître la situation désavantageuse occupée par la France.

*Tableau récapitulatif des incinérations à l'étranger et en France*  
(Chiffres totaux et par 100.000 habitants).

PAYS	POPULATION (1)	INCINÉRATIONS		
		Totales	Par 100.000 habitants	ANNÉES
Japon . . . . .	62.938.000	622.492	989	1929
Argentine . . . . .	10.465.500	18.939	180	1927
Suisse . . . . .	3.477.935	4.885	144	1930
Allemagne . . . . .	62.410.619	53.203	85	1930
Autriche . . . . .	6.500.000	3.922	60	1930
Danemark . . . . .	3.450.000	1.694	49	1930
Norvège . . . . .	2.810.600	1.185	42	1930
Tchécoslovaquie . . . . .	14.360.000	4.725	32	1930
Etats-Unis . . . . .	113.494.000	101.467 (2)	18	1924-28
Suède . . . . .	6.105.002	1.010	16	1930
Angleterre . . . . .	44.200.000	4.533	10	1930
Finlande . . . . .	3.500.000	211	6	1930
Hollande . . . . .	7.731.172	505	6	1930
U. R. S. S. . . . .	158.800.000	5.208	3	1929
France . . . . .	41.400.000	1.148	3	1930

(1) Les chiffres sur le nombre de la population sont empruntés à l'agenda général établi par M. Mégglé, directeur de Comité Patronal des conseillers du Commerce extérieur 1931. Pour la France, il s'agit de la population évaluée au 30 juin 1930 (Statistique générale de la France, *Journal officiel*, 10 mai 1931).  
(2) Moyenne par année, pour la période 1924-1928.



Qu'il soit permis, à titre de conclusion, d'exprimer le vœu que ces deux tableaux de statistique si éloquentes fassent réfléchir sérieusement sur un problème important d'urbanisme sous-estimé ou méconnu. Puisque notre aperçu est par trop sommaire,

nous attirons l'attention, pour demande de renseignements, sur la Société pour la Propagation de l'incinération, 4, rue Bouley, à Alfort (Seine), présidée par M. le professeur Léon Bernard, et qui a, pour secrétaire général, le dévoué et vénéré professeur G. Barrier, membre et ancien Président de l'Académie de Médecine, et pour vice-présidents Charles Richet, l'ancien Président de la Société de Statistique, ainsi que le Dr Legrain.

G. ИСНОК.

\* \* \*